

20 C. PREDICATION DE JEAN-BAPTISTE (Mt. 3:1-12 ; Mc. 1:2-8 ; Lc. 3:1-18 ; Jn. 1:6-28)
Troisième partie (Mt. 3:4-10 ; Mc. 1:5-6 ; Lc. 3:7-14)

MATTHIEU 3	MARC 1	LUC 3	JEAN
<p>3. Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète, lorsqu'il dit :</p> <p><i>C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.</i></p>	<p>2. Selon ce qui est écrit dans Esaïe, le prophète :</p> <p><i>Voici, j'envoie devant toi mon messenger, qui préparera ton chemin.</i></p> <p>3. <i>C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.</i></p> <p>4. Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés.</p>	<p>4. selon ce qui est écrit dans le livre des paroles d'Esaïe, le prophète :</p> <p><i>C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.</i></p> <p>5. <i>Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis.</i></p> <p>6. <i>Et toute chair verra le salut de Dieu.</i></p>	

• **Mt. 3:3** *“Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe le prophète, ...”* ; **Mc. 1:2-3** ; **Lc. 3:4-6** *“... selon ce qui est écrit dans le livre des paroles d'Esaïe : ...”* :

a) **Matthieu** cite le v.3 d'Esaïe 40. **Luc** y ajoute le v.4. Le tableau comparatif suivant montre des variantes, les Evangiles s'appuyant sur la version grecque dite de la Septante :

Matthieu, Marc, Luc	Esaïe 40:3-5
<p>Mt., Mc., Lc. <i>“C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers.”</i></p> <p>Lc. <i>“Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ;</i></p> <p><i>ce qui est tortueux sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis.</i></p> <p><i>Et toute chair verra le salut de Dieu.</i></p>	<p>(3) <i>Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu</i></p> <p>(4) <i>Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées !</i> <i>Que les coteaux se changent en plaine, et les défilés étroits en vallons.</i></p> <p>(5) <i>Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra ...”</i></p>

Tous les **obstacles dans les cœurs** doivent être écartés pour la venue du Roi.

*“Que toute **vallée** soit exhauscée, que toute **montagne** et toute **colline** soient abaissées”* :

Les **“montagnes et les collines”** de l'**orgueil** doivent être abaissés.

Les **“vallées”** profondes de l'**égoïsme** doivent être élevées vers plus de noblesse. Mais les **“vallées”** de la véritable **humilité** doivent être honorées.

Les cœurs **“tortueux”** et **“raboteux”** doivent être redressés et adoucis.

C'est dans ce **chaos** spirituel que le Seigneur veut établir un **chemin plat** qui permettra au Porteur de l'Eau de la Vie d'arroser ce **“désert” spirituel** que le peuple de l'Alliance est devenu.

Les habitants du pays pourront à leur tour parcourir cette **route aplanie** qui conduit au Temple de la Jérusalem céleste, là où le Fleuve de Vie a sa Source.

Cela passe par la **“repentance”** que Jean-Baptiste et Jésus vont prêcher.

Es. 49:11 *“Je changerai toutes mes montagnes en chemins, et mes routes seront frayées”.*

La suite du texte d'Esaië, que Jean-Baptiste a certainement médité (il savait qu'il était cette **“voix”**, **Jn. 1:23**), nous indique même ce que devaient être les **thèmes de ses prédications**. Les **avertissements** sévères et les **nouvelles exaltantes** s'y côtoient :

Es. 40:6-11 *“(6) Une voix dit : Crie ! - Et il répond : **Que crierai-je ?** Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. (7) **L'herbe sèche, la fleur tombe, quand le vent de l'Éternel souffle dessus.** - Certainement le peuple est comme l'herbe : (8) L'herbe sèche, la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. (9) Monte sur une haute montagne, **Sion**, pour **publier la bonne nouvelle** ; élève avec force ta voix, **Jérusalem**, pour **publier la bonne nouvelle** ; élève ta voix, **ne crains point, dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu !** (10) Voici, le Seigneur, **l'Éternel vient avec puissance**, et de son bras il commande ; voici, **le salaire est avec lui**, et les rétributions le précèdent. (11) **Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent** (elles ne sont pas stériles).”*

b) Pour sa part, **l'Evangile de Marc** introduit le texte d'Esaië en citant, sans nommer l'auteur, un extrait du début de **Malachie 3** :

Marc 1:2b	Mal. 3:1
<i>“Voici, j'envoie devant toi mon messenger, qui préparera ton chemin.”</i>	<i>“Voici, j'enverrai mon messenger ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées.”</i>

Selon **Malachie**, le chemin est **préparé** devant **l'Éternel** (*“devant Moi”*). Selon **Matthieu**, le chemin est **préparé** devant le **Messie**. La **“venue”** annoncée de **Yaveh** (c'est lui qui parle en Mal.3:1) s'est accomplie **en la personne de Jésus**, par l'Esprit et la Parole qui étaient en lui.

Jean-Baptiste **savait** que ce texte s'appliquait aussi à lui-même. Et il a donc lui aussi **prêché** les **versets** à la fois **sensationnels** et **inquiétants** qui faisaient suite à ce premier verset :

Mal. 3:2-9 *“(2) **Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ?** Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. (3) Il s'assiéra, **fondra et purifiera l'argent** ; il **purifiera les fils de Lévi**, il les **épurera** comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice. (4) **Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois.** (5) **Je m'approcherai de vous pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas,** dit l'Éternel des armées. (6) Car je suis l'Éternel, **je ne change pas** ; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés. (7) **Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, vous ne les avez point observées. Revenez à moi, et je reviendrai à vous,** dit l'Éternel des armées. **Et vous dites : En quoi devons-nous revenir ? (8) Un homme trompe-t-il Dieu ?** (cf. Ananias et Saphira) **Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. (9) Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière !”***

Ces versets méritent d'être médités au temps de la fin par l'église issue des Nations, avant la seconde venue du Christ, car la situation est la même (avec en outre une responsabilité plus grande).

Quand Jean-Baptiste introduit le **Messie-Agneau** lors de sa **première venue**, il introduit du même coup Celui qui sera le **Messie-Roi-Juge** lors de sa **seconde venue**.

L'église des Nations est impliquée car elle est un corps de sacrificateurs, de **Lévites**. Depuis les apôtres, l'église, comme les enfants de Jacob, **s'est éloignée** de la Vie véhiculée dans les paroles de Christ.

Combien le **ministère de Jean-Baptiste** était **glorieux** ! Et très peu s'en sont rendu compte de son vivant.

- **Mc. 1:4** *“... le baptême de repentance pour la rémission des péchés* (gr. *“amarttia”*).” :
Sur la notion de **“repentance”** voir le commentaire de Lc. 3:3 (étude , n° 20B).

a) Dans le NT, le **vocabulaire** rattaché à la notion de **“péché”** est varié :

- **“a-martia”** (= caractère mauvais d'une transgression) désigne toute **transgression de la loi divine** (1 Jn. 3:4) et toute **opposition à la volonté révélée de Dieu**.
- **“a-dikia”** (= injustice, manque de droiture) désigne ce qui est contraire au droit (Gen. 44:16 ; Rom. 1:18 ; 1:29 ; 2:8 ; 6:13 ; 2 Thes. 2:12 ; 2 P. 2:13,15 ; 1 Jn 1:9 ; 1 Jn 5:17a ; etc.).
- **“parabasis”** = transgression délibérée, crime (1 R. 8:50 ; Es. 1:28 ; Act. 1:25 ; Rom. 4:15 ; 1 Tim. 2:14 ; Hébr. 2:2 ; 1 Jn 3:4 ; etc.).
- **“paraptôma”** = faute, erreur délibérée, offense (Mt. 6:14,15 ; Rom. 5:15,17 ,18,20 ; 2 Cor. 5:19 ; Eph. 2:1a ; Col. 2:13 ; etc.).
- **“a-nomia”** = inobservance ou violation de la Loi, **iniquité** (2 Sam. 22:22 ; Mt. 7:23 ; Rom. 6:19 ; 2 Thes. 2:7 ; Tit. 2:14 ; Hébr. 1:9 ; etc.).
- **“para-nomia”** = illégalité, **transgression** de la loi ou de la coutume, par ignorance, par négligence (2 P. 2:16)
- **“a-pistia”** = incrédulité, infidélité, **trahison** (Mt. 13:58 ; Mc 16:14 ; Rom. 3:3 ; Rom. 4:20 ; Rom. 11:20,23,30,32 ; Hébr. 4:6,11 ; etc.).

Tout **“péché”** est une offense contre Dieu et porte atteinte à sa création.

b) **Origine** du péché :

• Le **“péché”** (**“amartia”**) était **présent avant la chute** en Eden (Rom. 5:12), en la personne de **Satan** (Gen. 3:1 ; Jn. 8:44). L'exemple de Satan (= **“l'accusateur, l'adversaire”**) montre que le péché a deux racines : **l'égoïsme** et **l'orgueil** (s'opposant, l'un à **l'amour** et l'autre à **l'humilité**), qui conduisent au rejet de la Parole de Dieu, au rejet de la Lumière, c'est-à-dire au **refus de croire** (le **doute entretenu** malgré les preuves).

Tous les péchés sont des **combinaisons** de ces deux attributs, qui sont la **nature même du démon**. En Eden, la nature du démon (un **souffle de souillure**), est entrée dans la race humaine, souillant définitivement celle-ci.

Le péché n'est pas seulement **un état**, mais c'est aussi **une entité spirituelle programmée** (la semence du Serpent), ennemie de l'homme, une **dynamique** qui pousse ce dernier à se corrompre encore plus. Or **la souillure** donne des droits au démon sur cet homme ! C'est le **piège infernal** !

• Tous les hommes **dès leur conception** portent cette ombre et cette présence hostile en eux, par hérédité (Eph. 2:3 ; Rom. 3:9-12,23 ; Rom. 5:12,14-19 ; Rom. 7:14-23 ; Gal. 5:19-21 ; Mat. 15:19 ; 1 Cor. 15:22 ; Job 14:4 ; Ps. 51:7 ; Ps. 58:4), et cela même s'il ne s'agit pas d'une possession. Ce **principe de ténèbres** et cette **présence impure** sont une abomination aux yeux du Dieu Saint, et paralysent le bras du Dieu Juste si l'homme reste complice de son propre esclavage (et de ses maîtres de corvée).

• Quoi qu'il en soit, les **vertus naturelles** (Rom. 2:14) et les **œuvres bonnes** ne peuvent pas **guérir** un tel état : la Lumière divine est nécessaire pour **chasser les ténèbres**, pour permettre à l'homme de **voir** son état (d'en **prendre conscience**) (Rom. 8:7-81 ; Cor. 2:14). La **repentance**, qui est un **jugement de soi-même** à la lumière du Décalogue, permet à l'homme de se retrouver en **harmonie** avec la Pensée de Dieu.

Selon cette Pensée, l'homme souillé doit périr avec la **dynamique de souillure** qui est attachée à lui (LE péché), et l'homme repentant acquiesce à cela.

En **s'unissant de tout son cœur** au Christ, sa souillure est entraînée dans la mort avec **Christ crucifié** à sa place. Mais, étant devenu un même esprit avec Christ, il ne peut plus mourir spirituellement et **ressuscite** avec le Christ impérissable. Sa souillure a alors été noyée dans le néant.

L'âme qui meurt ainsi avec Christ est alors **la même** qui reste en vie avec lui !

Dans tout cela, c'est l'Amour de Dieu pour les croyants et son Plan de Sagesse éternelle qui sont manifestés.

• **Lc. 3:6 “toute chair** (gr. *“sarx”*) **verra le salut de Dieu”** :

a) Le **“salut”** est la **délivrance du Mal et de la Mort**, et en outre la **communication du Bien et de la Vie** éternelle par Dieu.

Etre **“sauvé”**, c'est **sortir d'Egypte ET entrer en Terre promise**. Le **“salut”** est donc **un changement de nature** et de **position**.

Le salut de **“toute chair”** implique non seulement le salut des **âmes**, mais aussi la restauration des **corps**. Selon Dieu, le **monde matériel** et le **corps** qui permet à l'âme d'en jouir, sont des merveilles.

Ici, dans la bouche du prophète, le **“salut”** désigne aussi sa Source : c'est une Personne, **le Christ**, qui va bientôt se présenter devant tout Israël.

Il n'y a pas de **“salut”** en dehors d'une **union organique vitale** avec le Christ, pas plus qu'il n'y a d'Absolu, de Vie, d'Amour, de Lumière, en dehors de Dieu.

b) **“Voir”** le salut de Dieu, c'est **reconnaître** le Sauveur, le Christ, l'Oint, l'Onction dans ses manifestations.

Es. 40:5 “Alors la gloire de l’Eternel sera **révélée**, et au même instant **toute chair la verra ...**”

Es. 45:22 “**Tournez-vous vers moi**, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n’y en a point d’autre.”

Es. 52:10 “L’Eternel **découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations** ; et toutes les extrémités de la terre **verront le salut** (en la personne et la Vie de Jésus-Christ) de notre Dieu.”

Ps. 98:2-3 “(2) L’Eternel **a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations**. (3) Il s’est souvenu de sa bonté envers la maison d’Israël, toutes les extrémités de la terre **ont vu le salut** de notre Dieu.”

Rom. 10:8-10 “(8) *Que dit (la justice reçue par la foi) ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur* (Deut. 30:14). *Or, c’est la parole de la foi, que nous prêchons.* (9) **Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l’a ressuscité des morts, tu seras sauvé** ; (10) *Car c’est en croyant du cœur qu’on parvient à la justice, et c’est en confessant de la bouche qu’on parvient au salut ...*”

MATTHIEU 3	MARC 1	LUC, JEAN
<p>4. Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.</p> <p>5. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui ;</p> <p>6. et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain.</p>	<p>5. Tout le pays de la Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain.</p> <p>6. Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.</p>	

• **Mt. 3:4** “**Jean** (= “L’Eternel a fait grâce”) **avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.**” :

a) Jean ne porte pas un vêtement de **laine**. Il porte l’**habit** d’un homme détaché des préoccupations mondaines. Mais il n’a pas fait un **vœu de pauvreté** (inconnu de la Loi mosaïque et du NT), et ce vêtement est un **signal**, un **drapeau** : Jean sait en effet qu’il est un **successeur d’Elie**, venu appeler à la réconciliation avec Dieu un peuple spirituellement adultère. Jean est **vêtu comme l’était Elie** :

2 R. 1:7-8 “(7) *Achazia leur dit : Quel air avait l’homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ?* (8) *Ils lui répondirent : C’était un homme vêtu de poil et ayant une ceinture de cuir autour des reins. Et Achazia dit : C’est Elie, le Thischbite.*”

Le vêtement d’Elie pouvait **ouvrir un passage** au travers du **Jourdain**, qui représente la **mort**, la **frontière** entre deux mondes.

b) **Elie** avait été nourri par des **corbeaux** impurs. Les “**sauterelles**” dont se nourrissait Jean étaient un aliment pur selon la Loi (Lév. 11:22). Elles se mangent frites. Des gâteaux de “**miel**” pouvaient se récolter sur des parois rocheuses. La région était peu peuplée, mais il y avait des points d’eau, des grottes aménagées en abris, des bergers. Ce n’était pas le Sahara ! C’est le même Eternel qui a nourri ses 2 prophètes dans le désert.

c) Son **vêtement** et sa **nourriture** étaient une prédication à eux seuls ! Jean était une antenne recevant et émettant la Parole de l’heure vivifiée par l’Esprit. Comme le Tabernacle érigé par Moïse dans le désert, il était lui aussi recouvert extérieurement d’une couverture animale **peu attrayante**.

Le signal ainsi donné était si puissant que des **imposteurs** font croire qu’ils en sont revêtus :

Zac. 13:4 “*En ce jour-là, les prophètes rougiront de leurs visions quand ils prophétiseront, et ils ne revêtiront plus un manteau de poil pour mentir.*”

• **Mt. 3:5** “**Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui ; ...**” :

a) C’est un vrai **réveil**, avec à la fois de la **paille** et du **grain**, comme lors de la **sortie d’Egypte** : la prédication de Jean Baptiste oint du Saint-Esprit devait être très **impressionnante pour attirer et convaincre** des “**publicains**” méprisés (Lc. 3:12).

Son ministère prophétique devait sans doute être confirmé par Dieu par un signe scripturaire, c'est-à-dire par des paroles de connaissance et des révélations individualisées.

Mt. 5:6 "Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !"

b) Ces **foules** qui s'assemblent dans ces régions âpres, illustrent que si la Parole est déversée dans le désert, la vie revient.

Les **ossements** commencent à se rassembler en bon ordre sous le Souffle de la Parole, non en tas, mais **selon un plan**. La vie revient les animer pour qu'ils puissent former un corps, **une armée de nouveaux temples** constituant la Jérusalem céleste (cf. Ez. 37).

Mt. 11:7-8 "(7) ... *Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ? - Mais qu'êtes-vous allés voir ? un homme vêtu d'habits précieux ? Voici, ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois. (8) Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète.*"

Jn. 5:35 "Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière."

c) Jean prêchait "**dans tout le pays des environs du Jourdain**". C'est dans cette région qu'Elie avait débuté puis terminé son ministère. C'est là qu'une génération, **sortie purifiée du désert**, avait, sous la conduite de **Josué**, accompli des exploits. Jean comme Elie veut **ramener** ses contemporains à la foi de ces héros, des "pères".

Jn. 1:28 "... à Béthanie (à distinguer de 11:1), **au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.**"

Quand Jean baptisait, il rappelait le **geste symbolique de Josué** ensevelissant le vieil homme d'Egypte sous les **eaux du Jourdain** (12 pierres pour 12 tribus) et prenant possession du pays avec l'homme nouveau (12 pierres dressées sur le nouveau rivage).

Le **baptême** est bien une **mort à un ancien état de choses** et une **résurrection dans une autre sphère** !

• **Mt. 3:6** "... **et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain.**" :

(Sur la notion de péché, cf. notes Marc 1:4 et Luc 3:3).

a) "**Confesser**" (gr. "homologeō"), c'est **dire la même chose que Dieu**, sans contester et sans arrière-pensée.

Dans la Bible, "**confesser les péchés**" n'est pas un rituel convenu, mais c'est avant tout **partager intérieurement la pensée et le sentiment de Dieu** :

- sur **notre état** de déchéance,
- sur **nos offenses** contre Dieu ou contre autrui,
- sur le **moyen de délivrance** pourvu par Dieu pour remédier aux conséquences de la chute,
- sur les **promesses** divines, sur **Jésus-Christ** et son œuvre, sur les **prophètes**, sur les **Ecritures**, etc.

C'est la **mise en œuvre** et la **sincérité** de la "**confession**" **intérieure** ou **extérieure** (par des mots et/ou par des gestes significatifs tels que l'imposition des mains sur un animal sacrifié, ou qu'une immersion) qui donne un **sens** et une **efficacité** au rituel mosaïque, au baptême de Jean, au baptême chrétien, à tout culte individuel ou collectif.

b) La "**confession**" reflète donc un **état de l'âme**. Elle accompagne instinctivement toute la vie du croyant.

Elle est un **témoignage**. Elle accompagne aussi bien la **repentance** que la **louange**.

Dès le jardin d'Eden, Dieu a sollicité la "confession" d'Adam, d'Eve, de Caïn. Mais Dieu n'a pas demandé la "**confession**" du Serpent ancien.

Le remords de **Judas** n'était pas la confession d'un enfant de Dieu, mais le cri de celui qui n'avait jamais aimé Dieu, et qui en mesurait les conséquences.

La conscience fait savoir au croyant si sa "**confession**" **d'une offense** doit être **publique et circonstanciée**, ou si elle doit se faire en **comité réduit**, ou dans un **face à face** avec l'offensé, ou **à l'écart** face au Dieu invisible, et avec ou sans **restitution**.

Prov. 28:13 "**Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.**"

1 Jn. 1:8-10 "(8) Si nous disons que nous n'avons **pas de péché**, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. (9) Si nous **confessons nos péchés**, il est fidèle et juste pour nous les **pardonner**, et pour nous **purifier** de toute iniquité. (10) Si nous disons que nous n'avons **pas péché**, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous."

c) Dans tous les cas, la **“confession”** se fait avec la **conscience du regard de Dieu**. Elle est une exposition à la Lumière.

La Bible ignore la **“confession”** de type inquisitorial érigée en moyen de domination par un système humain.

Lév. 1:3-4 “(3) Si son offrande est un holocauste de gros bétail, il offrira un mâle sans défaut ; il l’offrira à l’entrée de la tente d’assignation, devant l’Eternel, pour obtenir sa faveur. (4) **Il posera sa main sur la tête** de l’holocauste, qui sera agrée de l’Eternel, pour lui **servir d’expiation.**”

Lév. 16:21-22 “(21) (Le jour des expiations) **Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d’Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché ; il les mettra sur la tête du bouc puis il le chassera dans le désert, à l’aide d’un homme qui aura cette charge. (22) Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée ; il sera chassé dans le désert.**”

Ps. 32:3-5 “(3) Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée ; (4) car nuit et jour ta main s’appesantissait sur moi, ma vigueur n’était plus que sécheresse, comme celle de l’été. (5) **Je t’ai fait connaître** (en privé) mon péché, je n’ai pas caché mon iniquité ; j’ai dit : **J’avouerai mes transgressions à l’Eternel ! et tu as effacé la peine de mon péché.**”

Ps. 51:3-6 (Psaume de David accusé à juste titre par Nathan) “(3) O Dieu ! **aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ; (4) lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché. (5) Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. (6) J’ai péché contre toi seul, et j’ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement.**”

d) **Jean-Baptiste ne rejette pas le rituel mosaïque** (à forte portée prophétique), mais la **simplicité** de son baptême fait ressortir l’importance de la **sincérité** de cœur qui doit présider à tout rituel.

Le baptême de Jean **n’effaçait pas** les péchés mais aidait à **rendre efficace**, dans le monde spirituel, la liturgie mosaïque, et donc rendait les cœurs **plus réceptifs** à ce qui allait bientôt se manifester. Même ainsi, tous seront néanmoins **surpris** quand ce qui était annoncé comme imminent se produira.

L’homme ne peut gérer que des signes symboliques, mais la réalité vient de Dieu seul.

Mc. 1:7-8 “(7) Je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers. (8) **Moi, je vous ai baptisés d’eau ; lui, il vous baptisera du Saint-Esprit.**”

MATTHIEU 3	MARC	LUC 3	JEAN
<p>7. Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit :</p> <p>Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?</p> <p>8. Produisez donc un fruit digne de la repentance,</p> <p>9. et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père !</p> <p>Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.</p> <p>10. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.</p>		<p>7. Il disait donc à ceux qui venaient en foule pour être baptisés par lui :</p> <p>Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?</p> <p>8. Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père !</p> <p>Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham.</p> <p>9. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.</p>	

• **Mt. 3:7 ; Lc. 37 “Il leur dit ... il disait : ...” :**

Matthieu et Luc rapportent un **résumé de prédication**, plus qu’ils ne cherchent à la reproduire en détail et mot à mot ce que Jean-Baptiste a prêché durant des mois.

• **Mt. 3:7 “Voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens ...” :**

a) Au temps de Jésus, **“les pharisiens”** (= “les séparés”), formaient l’un des 4 mouvements **politico-religieux majeurs** de l’époque (avec les saducéens, les esséniens, les zélotes).

Ils avaient émergés au temps des guerres des Macchabées en s'opposant à d'autres nationalistes Juifs (les sadducéens) qu'ils jugeaient trop compromis par les calculs politiques. Vers -96 ils s'opposèrent au sacrificateur Alexandre Jannée considéré comme illégitime. Il en résultera un long conflit cruel et meurtrier.

Il y avait de nombreux scribes dans leurs rangs. Ils étaient **influents parmi le peuple**, et avaient la majorité au sanhédrin, et le pouvoir romain préférera donner la prééminence aux sadducéens, en particulier pour la désignation du souverain sacrificateur. C'est ainsi qu'au temps de la prédication de Jésus, la présidence du sanhédrin avait été confiée à Caïphe, un sadducéen imposé par Rome.

Ils avaient **un sens moral**, mais un **zèle parfois ostentatoire**, et attachaient une importance capitale, non seulement à la Torah écrite, mais aussi à la **Tradition orale** (des interprétations de la Torah collectées par les anciens au cours des siècles).

Ils se considéraient comme "*justes*" du fait de leurs propres efforts, et plusieurs n'avaient donc **pas conscience de la gravité de leurs manquements** selon les standards absolus du Dieu Saint, ni **de leur état de péché** résultant de la chute en Eden (Lc. 7:39, 18:9).

Ce genre de religiosité, caractéristique de l'homme naturel déchu, s'accompagne souvent **d'hypocrisie** (devant les autres, mais aussi devant soi-même), **d'orgueil** et de **condamnation arrogante d'autrui**.

b) "Les sadducéens" (terme dérivé du mot "*tsadok*" signifiant "*juste*", ou du nom du prêtre Tsadok qui officiait au temps de Salomon), moins nombreux que les pharisiens, souvent riches et instruits dans la pensée grecque, formaient un important parti politico-religieux. Ils étaient influents parmi les classes aisées.

Contrairement aux pharisiens, ils **refusaient la Tradition orale** et n'acceptaient que le texte écrit de la Loi, mais l'interprétaient de manière **charnelle, littéraliste et desséchante** : ainsi ils ne croyaient pas à la résurrection, ni à l'existence des anges et des démons. La **philosophie grecque** les avait de plus en plus influencés.

c) Jean-Baptiste discerne, par le **don divin** qui est en lui et qui caractérise les prophètes, **l'avidité politique, la convoitise, la religiosité trompeuse, l'orgueil** dans chacun des membres de cette délégation.

En s'adressant aux **individus** qui s'approchent de lui, les **graves accusations** mentionnées ici visent ces deux groupes, où il ne voit aucune âme affligée.

Du même coup, Jean porte en outre un **diagnostic tragique** sur **l'état général de la nation** à cette époque (cf. Lc. 3:7) : la décadence spirituelle frappe toutes les classes sociales, même si les conducteurs religieux ont une plus lourde responsabilité (Rom. 2:21, Jc. 3:1).

• **Mt. 3:7 ; Lc. 3:7 "Races de vipères, ..."** :

a) Jean ne proférerait pas une accusation aussi grave et offensante à la face de ces notables serviteurs de l'Eternel, ou à la face d'une foule, s'il ne venait pas de recevoir une **révélation** de l'état spirituel **réel** de ces hommes.

L'expérience de l'exercice du "*don de discernement des esprits*" dans l'Eglise permet de **supposer** que Jean a peut-être vu une **tache sombre** accompagner ces hommes, ou qu'il a reçu la **vision** d'une **scène explicite** sur leur perversion, ou la **vision de serpents** accompagnant ces hommes, etc.

L'**énormité de l'accusation** a dû scandaliser ces religieux, comme elle scandaliserait de nombreux religieux (et non religieux) aujourd'hui.

Jean était **sûr de lui**, et **voulait être entendu et cru** ! Dieu ne demandait pas aux Juifs de croire un prophète sans l'avoir confirmé.

b) Ces guides religieux appartiennent en fait à la descendance spirituelle impure du Serpent ancien !

Jésus sera tout aussi **violent** :

Mt. 12:34 (Jésus parlant contre ceux qui l'accusent de guérir par Bézélubul) "*Race de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.*"

Mt. 23:33 (Jésus parlant contre les scribes et les pharisiens ; cf. Mat. 23:1-36) "*Serpents, race de vipères ! Comment échapperiez-vous au châtement de la géhenne ?*"

Jn. 8:44 "*Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la Vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.*"

A cause de la foule, ces religieux devront s'en aller **sans oser répliquer**. Mais on peut imaginer les sentiments qui les animaient alors !

c) Non seulement ces hommes sont pervertis, mais ils **dissimulent** en eux un **danger mortel**, un **venin malfaisant** qui peut tuer spirituellement et physiquement, ou rendre aveugle, sourd, insensé.

Leur exemple de religiosité est un **poison** (d'où l'image du **levain** qui se développe selon ses propres lois aux dépens d'une **autre vie**). C'est le souffle du prince des ténèbres, du **Serpent orgueilleux** et **menteur**. C'est lui qui leur "**a appris**" à choisir l'**apparence religieuse de la gloire**, plutôt que le chemin difficile de l'**humilité** et de la **vérité**.

Mt. 16:6 "*Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens.*"

Ps. 140:4 "*Ils aiguisent leur langue comme un serpent, ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic.*"

d) Ces deux groupes (les pharisiens et les saducéens) ne sont **opposés entre eux qu'en apparence** (le mot "**aces**" est au **pluriel**), mais le royaume de Satan n'est pas divisé : toutes ses armées poursuivent un **même objectif** : prendre le pouvoir et dominer. Les deux groupes s'uniront pour tuer Jésus.

Ces mêmes esprits s'incarneront dans le christianisme, et l'Apocalypse les décrira collectivement sous l'image de la "**Bête issue de la terre**" (ayant deux cornes semblables à celles d'un **agneau**, et qui parlait comme un **dragon**, Ap. 13:11).

• **Mt. 3:7 ; Lc. 3:7** "**... qui vous a appris à fuir la colère à venir ?**" :

a) Ces pharisiens et ces sadducéens sont "**venus à son baptême**", c'est-à-dire **pour être baptisés** par Jean, et non **pas pour enquêter ou critiquer** (ils le feront plus tard).

Beaucoup de prédicateurs auraient été heureux d'embrasser et de baptiser ces hommes !

C'est d'ailleurs parce qu'ils ont manifesté l'**intention d'être baptisés**, que la rebuffade de Jean s'explique : "**Qui vous a appris à fuir la colère à venir ?**"

• Cela confirme que la **prédication de Jean** annonçait un **jugement imminent des injustes d'Israël**, coïncidant avec une **délivrance des justes**. La **première venue** de Jésus n'a été une "**bonne nouvelle**" que pour une **minorité d'Israël**.

• **De même**, la **seconde venue** attendue par ceux qui se réclament de Jésus-Christ ne sera une "**bonne nouvelle**" que pour une **minorité de l'église** (Jn. 18:8).

• Au cours de l'histoire du christianisme, les "**réveils**" confirmés par la puissance de l'Esprit, ont souvent attirés des chrétiens venus d'assemblées mortes, et mus par un **opportunisme inquiet**.

Ces hommes veulent se faire baptiser par Jean parce qu'ils sont, semble-t-il, impressionnés et **attirés par la popularité de Jean**, plutôt que lucides sur l'**état de leur âme**.

Ils sont peut-être aussi venus parce qu'ils veulent **montrer** à tous qu'ils sont **des champions de la piété** ! Se faire baptiser **devant tous** par un prophète célèbre ferait bon effet auprès du peuple.

b) Ces religieux croient au jugement de Dieu. Mais, en voulant **sauver les apparences**, ils sont en fait en train de "**fuir**" loin de ce qui pourrait les sauver, même s'ils s'en approchent à quelques mètres !

Beaucoup continueront de "**fuir**" quand Jésus entrera en scène à son tour.

Lc. 7:29-30 "*(29) Tout le peuple qui l'a entendu (Jean-Baptiste) et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean ; (30) mais les pharisiens et les docteurs de la Loi en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.*"

Jn. 3:36 "*... celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.*"

Rom. 1:18 "*La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la Vérité captive, ...*"

1 Thes. 1:10 "*... Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.*"

• **Mt. 3:8 ; Lc. 3:8** "**Produisez donc un fruit digne de la repentance, ...**" :

a) Il ne suffit pas de porter de **belles feuilles** !

Une véritable repentance traduit un **renouvellement** de la pensée, par une **conversion** qui est un changement radical d'**objectif** dans la vie, et doit donc se traduire par un "**fruit**" scripturaire, un comportement selon le cœur de Dieu.

Un fruit qui n'est pas cultivé par le **désir de plaire à Dieu** n'est pas le "**fruit de la repentance**".

Neuf des dix lépreux guéris par Jésus croyaient en Dieu, ont fait l'expérience de la puissance de Dieu, mais ne sont pas revenus vers Jésus. Ils étaient **guéris** dans leur corps mais **stériles** dans leur âme.

b) Un fruit cultivé pour **étaler nos propres mérites** devant Dieu et devant les hommes ne convient pas non plus.

Le fruit qui a **bonne odeur** devant Dieu sur l'**autel des parfums**, est une âme qui s'est jugée sur l'**autel d'airain**. Tout autre fruit est un "**feu étranger**".

Es. 1:16-17 "*(16) Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; cessez de faire le mal. (17) Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé ; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.*"

1 Cor. 13:1-7 “(1) *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour* (gr. “agape”), je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. (2) Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, **si je n'ai pas l'amour**, je ne suis rien. (3) Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, **si je n'ai pas l'amour**, cela ne me sert de rien. (4) L'amour est **patient**, il est plein de **bonté** ; l'amour n'est **point envieux** ; l'amour **ne se vante point**, il **ne s'enfle point d'orgueil**, (5) il ne fait rien de **malhonnête**, il **ne cherche point son intérêt**, il **ne s'irrite point**, il **ne soupçonne point le mal**, (6) il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; (7) il **excuse tout**, il **croit tout**, il **espère tout**, il **supporte tout**.”

Gal. 5:22 “**Mais le fruit de l'Esprit**, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance (ou : maîtrise de soi).”

Tite 2:11-14 “(11) La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été **manifestée**. (12) Elle nous enseigne à **renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines**, et à vivre dans le siècle présent selon la **sagesse**, la **justice** et la **piété**, (13) en **attendant** la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ (ou : de Jésus-Christ, notre grand Dieu et Sauveur), (14) qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire **un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres**.”

Jac. 2:14 “Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les **œuvres** ?”

Jac. 2:25 “... la foi sans les **œuvres** est morte.”

• **Mt. 3:9 ; Lc. 3:8 “... et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : nous avons Abraham pour père !” :**

L'homme naturel croit que l'appartenance à une dénomination dont **les pionniers** ont été des héros de Dieu, est une **garantie** de salut, un **sceau de Vie**. C'est une forme subtile de vénération des **reliques**.

Es. 51:1-2 “(1) *Ecoutez-moi, vous qui poursuivez la justice, qui cherchez l'Éternel ! Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés, sur le creux de la fosse d'où vous avez été tirés*. (2) Portez les regards **sur Abraham** votre père, et **sur Sara** qui vous a enfantés ; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié.”

Rom. 9:6-8 “(6) Ce n'est point à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet. Car **tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël**, (7) et, pour être la **postérité d'Abraham**, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité, (8) c'est-à-dire que **ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu**, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité.”

Pour ces religieux d'Israël, leur illusion était un **somnifère**. Avoir Abraham pour père est un **privilege**, mais aussi une **responsabilité** accrue.

Pour être fils d'Abraham il faut **marcher comme il avait marché**, dans la passion pour Dieu.

• **Mt. 3:9 ; Lc. 3:8 “Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.” :**

a) L'Esprit va ouvrir les yeux de plusieurs auditeurs dans cette foule venue écouter sur un plateau aride couvert de **pierres**.

Dans cette foule, il y avait des **“pierres”** apparemment dépourvues de toute vie, mais prêtes à se gonfler d'Eau. Les religieux pris à partie par Jean se croyaient des **arbres verts**, mais n'étaient que des **cailloux recouverts de mousse**.

b) La conversion de **Paul** est un exemple de ce que la puissance de Dieu peut faire pour délivrer les âmes de ceux qui ont été connus d'avance. Il en ira de même avec les païens des **Nations**.

Mt. 21:31-32 “(31) ... les **publicains** et les **prostituées** vous devanceront dans le royaume de Dieu. (32) Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous **n'avez pas cru en lui**. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, **vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui**.”

Mt. 21:43 “**Le Royaume de Dieu vous sera enlevé**, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits.”

Mt. 22:8-10 “(8) Alors (le roi) dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes ; mais **les conviés n'en étaient pas dignes**. (9) Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. (10) Ces serviteurs (du roi) allèrent dans les **chemins**, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, **méchants et bons**, et la salle des noces fut pleine de convives.”

Jn. 8:39 “... Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les **œuvres d'Abraham** (c'est-à-dire croire).”

Rom. 11:20-21 “(20) (Les branches) ont été **retranchées pour cause d’incrédulité**, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t’abandonne pas à l’orgueil, mais crains ; (21) car si Dieu n’a pas épargné les branches naturelles, il ne t’épargnera pas non plus.”

Gal. 3:29 “Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la **postérité d’Abraham**, héritiers selon la promesse.”

Gal. 6:15 “Car ce n’est rien que d’être circoncis ; **ce qui est quelque chose, c’est d’être une nouvelle créature.**”

• **Mt. 3:10 ; Lc. 3:9 “Déjà la cognée est mise à la racine des arbres ; ...” :**

a) Certains de ces “arbres” ont **belle apparence**, mais ils vont **bientôt** être **abattus** par l’ennemi romain dont ils espèrent être un jour débarrassés.

Jean-Baptiste n’annonce **pas la destruction de Rome** comme l’espéraient beaucoup de Juifs, mais l’imminence d’un jugement **contre ses propres compatriotes**.

Tous les prophètes d’Israël ont pareillement mis en garde **leurs contemporains** en termes tout aussi violents et désespérés. Ils n’ont **pas été écoutés**.

b) **L’église issue des Nations** se réclame **des apôtres**, comme **Israël** se réclamait **d’Abraham**. Elle ne veut pas écouter les avertissements, qu’elle juge offensants, des précurseurs de la **seconde venue** du Christ.

L’église montre du doigt la dérive du **monde enviroissant**, mais ne voit pas que le monde est déjà entré en elle, et que “**la cognée est mise à la racine des arbres**”.

c) Un jugement **national** imminent, signifie de nombreux jugements **individuels** : la **forêt** va être abattue parce que **chacun de ses arbres** porte la marque de sa propre **condamnation**.

Mal. 4:1 “Car voici, le jour vient, **ardent comme une fournaise**. Tous les **hautains** et tous les **méchants** seront comme du chaume ; le jour qui vient les **embrasera**, dit l’Eternel des armées, il ne leur laissera **ni racine ni rameau**.”

Mt. 7:19 “Tout arbre **qui ne porte pas de bons fruits** est coupé et jeté au feu.”

Lc. 13:7 “Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que **je viens chercher du fruit à ce figuier**, et je n’en trouve point. **Coupe-le** : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ?”

• **Mt. 3:10 ; Lc. 3:9 “... tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.” :**

Ces arbres ne donneront **même pas un bois utile** pour la construction. Les troncs sont **tordus**, la **vermine** a pénétré loin, le bois n’est **pas assez dense**. Ces troncs grincent à chaque souffle nouveau de l’Esprit.

Jn. 15:6 “Si quelqu’un ne demeure pas en moi, il est **jeté dehors**, comme le sarment, et il **sèche** ; puis on ramasse les sarments, on les jette **au feu**, et ils brûlent.”

Mt. 25:41 “Il dira à ceux qui seront à sa gauche : **Retirez-vous de moi, maudits** ; allez dans le **feu éternel** qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.”

Israël est symbolisé par le **figuier**. Cet arbre au **beau feuillage** n’a de valeur que par ses **fruits**.

Son bois, à la sève épaisse, ne peut être utilisé ni en charpente ni en menuiserie. Ce n’est même pas un bon bois de chauffage.

MATTHIEU, MARC	LUC 3	JEAN
	<p>10. La foule l’interrogeait, disant : Que devons-nous donc faire ?</p> <p>11. Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n’en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même.</p> <p>12. Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent : Maître, que devons-nous faire ?</p> <p>13. Il leur répondit : N’exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.</p> <p>14. Des soldats aussi lui demandèrent : Et nous, que devons-nous faire ? Il leur répondit : Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde.</p>	

• **Lc. 3:10a “La foule l’interrogeait, disant : ...” :**

La foule **se réfugie**, un instant, auprès de Jean Baptiste qui est le **don de Dieu pour cette heure** cruciale.

Mais, pour que la Parole **réponde**, il faut **l'interroger**.

• **Lc. 3:10b “... que devons-nous donc faire ?” :**

a) La question est posée par **des Israélites qui viennent de se repentir et d'être baptisés** par Jean-Baptiste en signe de **consécration renouvelée**, comme une **circoncision renouvelée**, et pour confirmer l'Alliance.

La question posée n'est pas : **“Que faire après le baptême de repentance pour mériter le pardon ?”**, ni : **“Que faire une fois circoncis pour devenir Israélite ?”**, mais : **“Et maintenant, que faire pour continuer à plaire à l'Eternel ?”**

Il n'y a ici dans le verbe **“faire”** aucune théologie incitant à **acheter le salut par les œuvres**, mais plutôt l'affirmation que **le salut et l'appartenance au peuple élu font naître des œuvres** désirées par Dieu (Eph. 2:10).

Rom. 3:20 “Nul ne sera justifié devant lui (Dieu) par les œuvres de la Loi, puisque c'est par la Loi que vient la connaissance du péché.”

Cette question révèle la qualité de **la piété** renouvelée de ces gens qui ont **“soif d'être justes”**. Ils ont été **bouleversés** intérieurement par ce message venu directement de Dieu, un **message révélé** et vivifié par l'Esprit. Ils ne se contentent pas d'un rite ponctuel.

Jn. 16:8 “Et quand (le Consolateur) sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.” (le message de Jean proclamait ces trois éléments).

Lc. 18:18 “Un chef interrogea Jésus, et dit : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?”

b) Ce n'est donc **pas la même question** que celle qui sera posée avec angoisse le jour de la Pentecôte (Act. 2:37), même si les mots sont les mêmes car, entre temps, Jésus a annoncé l'Evangile, n'a pas été cru, mais a été crucifié et est ressuscité :

Act. 2:37 “Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ?”

Act. 9:6 “Tremblant et saisi d'effroi, il (Paul) dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? ...”

Nicodème (Jn. 3) viendra de nuit interroger Jésus avec la **même question** sur son cœur. La réponse de Jésus s'inscrit dans la perspective de la Nouvelle Alliance qui repose sur la révélation acceptée de la Nature messianique de Jésus.

Pour le moment, Jean prépare les cœurs à la venue du Messie, mais le Messie, à sa venue, répondra qu'il faut impérativement **“naître d'Eau et d'Esprit”, “naître d'En-haut”**, sous peine de ne **pas voir** le Royaume et de ne **pas pouvoir y entrer**, c'est-à-dire de rester **aveugle et exclu**.

c) **Jésus**, puis les **apôtres**, apporteront encore **d'autres réponses** apparemment différentes, mais qui toutes impliquent une **expérience spirituelle initiale** :

Lc. 10:25-28 “(25) Un docteur de la Loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la Vie éternelle ? (26) Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la Loi ? Qu'y lis-tu ? (27) Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme moi-même. (28) Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras.”

Jn. 6:28-29 “(28) Que devons-nous faire pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé (la Parole confirmée de l'heure).”

L'AT le disait déjà :

2 Chr. 20:20 “... Josaphat se présenta et dit : Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez.”

Act. 2:37-38 “(37) Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? (38) Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit.”

Act. 16:30-31 “(30) (Le geôlier) les fit sortir, et dit : Seigneur, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? (31) Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.”

• **Lc. 3:11 “Il leur répondit : que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même.” :**

a) Jean semble à première vue rappeler un **devoir élémentaire** que même les païens connaissent et pratiquent : pourvoir au **vêtement** et à la **nourriture** des nécessiteux.

Dans la bouche du prophète Jean, qui ne s'adresse **pas à des païens**, mais à **des fils d'Israël repentis et désireux** de marcher dans les voies de l'Eternel, c'est le **rappel pratique de l'une des deux colonnes de la Loi** : **"Aimer le prochain comme soi-même"**, l'autre colonne étant : **"Aimer Dieu de tout son être"**.

b) Plus tard, **après l'effusion de l'Esprit**; la Nouvelle Alliance reprendra ce commandement, mais avec une **intensité** et une **couleur** sans précédent, comme en témoigne Luc lui-même :

Act. 4:32 *"La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux"*.

- Il n'y avait dans ce comportement **rien d'artificiel**. Ce n'était pas le fruit d'une sentimentalité éphémère, d'une philosophie sociale, d'une ascèse, mais le **fruit d'une Présence Sainte et active**.
- Cette **sainteté** était si précieuse aux yeux de Dieu qu'Ananias et Saphira (Act. 5:1-5) ont payé de leur vie leur mensonge. Si le même jugement tragique ne se reproduit plus aujourd'hui, c'est peut-être parce que l'Esprit a été attristé et s'est mis en retrait. Mais il n'a pas changé d'avis.

c) La **mise en œuvre** de ce commandement est aussi un **test de la sincérité de la foi** s'opposant à **l'égoïsme** et à **l'orgueil naturels de l'homme**. La réaction bouleversée de **Zachée** sera typique d'une conversion à Jésus :

Lc. 19:8 *"... Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple."*

d) Jean-Baptiste ne prêche pas le salut par les œuvres méritoires, mais rappelle que **la repentance sans les œuvres est morte** (Jc. 2:20, cf. note Mt. 3:8).

Mt. 5:40-42 *"(40) Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique laisse-lui encore ton manteau. (41) Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. (42) Donne à qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi."*

Lc. 11:41 *"Donnez plutôt en aumônes ce qui est dedans (dans le plat), et voici, toutes choses seront pures pour vous."*

1 Jn. 3:17 *"Si quelqu'un possède des biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?"*

• **Lc. 3:12** *"Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent : Maître, que devons-nous donc faire ?"* :

a) Luc parle ici d'un groupe particulier d'individus venus auprès de Jean-Baptiste pour être baptisés.

Les **publicains** assumaient des fonctions de collecteurs d'impôt pour le compte de l'occupant romain ou d'Hérode.

Ils se rendaient souvent coupables de **malversations** et **pressuraient** le peuple en prélevant plus qu'il ne leur était demandé (la différence allant dans leur poche).

1 Cor. 6:9 *"Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le Royaume de Dieu ?"*

Zachée de Jéricho était l'un de ces riches percepteurs travaillant pour Rome (cf. Lc. 19:8 précité).

Matthieu (= Lévi) était un publicain travaillant pour le compte d'Hérode.

b) Leur repentance était réelle, mais le fait que Jean ait **accepté de baptiser** ces gens méprisés avait sans doute **étonné** de nombreux Juifs orthodoxes ! Ces gens étaient des **"pierres"** du désert devenues des vrais fils d'Abraham.

Lc. 7:29-30 *"(29) Tout le peuple qui l'a entendu (Jean-Baptiste) et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean ; (30) mais les pharisiens et les docteurs de la Loi en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu."*

• **Rahab**, une femme méprisée, **avait accepté le signe de la Parole de son heure**, tandis que la ville de Jéricho se croyait protégée par ses **murailles théologiques**. Les **pharisiens** se croyaient eux aussi protégés par la Tradition et par le nom d'Abraham et le nom de Moïse.

• **Naaman**, un général lépreux païen et ennemi d'Israël, a été assez humble pour accepter la révélation d'un prophète de l'Eternel.

• **Lc. 3:13** *"Il leur répondit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné."* :

a) Jean ne leur demande pas **d'abandonner leur fonction**, il ne les incite pas à **refuser de travailler avec l'occupant romain**.

Mt. 22:21 *"... Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu."*

1 Thes. 4:6 *"... que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté."*

b) Jean-Baptiste ne leur impose pas des exercices de piété extraordinaires, mais les renvoie à la **loi morale commune**, comme le fera Jésus lors du sermon sur la montagne.

- Mais ce qui les sauve, ce n'est pas le **retour à l'honnêteté**, mais le **retour à l'Eternel** qui redevient leur Guide. Leur honnêteté aura alors une **raison d'être** beaucoup plus puissante que le simple humanisme, ou que le moralisme.

- Une vertu pratiquée ni par peur servile de Dieu, ni par consensus social, mais par attirance pour la sagesse du Dieu de Jésus-Christ, n'a pas de prix.

- **Ce n'est pas le métier qu'il fallait changer, mais le cœur.** Une œuvre n'a pas besoin d'être extraordinaire pour être parfaite.

- **Lc. 3:14a** *“Des soldats aussi lui demandèrent : Et nous, que devons-nous donc faire ? Il leur répondit : Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde.”*

a) Ces **“soldats”** sont ceux d'**Hérode**. Quelques rares soldats de Ponce Pilate se sont peut-être joints à eux.

Ils forment un autre groupe **étonnant** de repentis. Leur fonction les incitait à l'emploi de la **violence** au service de la **corruption** (**“l'extorsion”** et la **“fraude”**).

Jean-Baptiste **ne leur demande pas d'abandonner le métier des armes**, et **ne s'élève pas contre l'institution** de la police ou de l'armée dont la fonction est de protéger les faibles contre les méchants.

- Jésus ne l'a jamais fait lui non plus. La **force, qui est le bras des magistrats et des rois**, reste encore nécessaire pour protéger les faibles, quand il y a refus des décisions de la justice. La justice est un reflet (imparfait certes) de la Sagesse de Dieu.

- Les **magistrats et des rois** endossent une lourde responsabilité quand ils font mauvais usage de l'autorité et de la force dont ils disposent.

b) Ce que Jean, prophète inspiré, impose à ces soldats, est, comme pour les publicains, une règle de morale élémentaire. Mais, ce qui importe, c'est que la conduite nouvelle de ces soldats **résultera d'une consécration** au Dieu d'Abraham.

Lév. 19:13 *“Tu n'opprimeras point ton prochain, et tu ne raviras rien par violence.”*

L'Evangile de **Luc** a mis en relief le cas des **citoyens ordinaires** (v.10), des **publicains** (v.12) et celui des **soldats** (v.14). Mais, derrière ce triple témoignage, apparaît un même principe applicable à toutes sortes d'activités : l'homme doit **d'abord se donner entièrement à Dieu**, et ensuite les œuvres pratiques à accomplir couleront de source.